

**BACCALAURÉAT**  
**SESSION 2019**

**Coefficient : 2**  
**Durée : 4h**

**PHILOSOPHIE**

**SÉRIES C – D – E**

*Cette épreuve comporte 1 page.*  
*Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.*

**Premier sujet :**

Sommes-nous gouvernés par notre inconscient ?

**Deuxième sujet :**

Existe-t-il des vérités définitives ?

**Troisième sujet :**

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

On a demandé s'il valait mieux être aimé que craindre, ou craindre qu'on aime. Je crois qu'il faut de l'un et de l'autre ; mais comme ce n'est pas chose aisée que de réunir les deux, quand on est réduit à un seul de ces deux moyens, je crois qu'il est plus sûr d'être craint que d'être aimé. Les hommes, il faut le dire, sont généralement ingrats, changeants, dissimulés, timides et âpres au gain. Tant qu'on leur fait du bien, ils sont tout entiers à vous ; ils vous offrent leurs biens, leur sang, leur vie, et jusqu'à leurs propres enfants, lorsque l'occasion est éloignée ; mais si elle se présente, ils se révoltent contre vous. Et le prince qui, faisant fond sur de si belles paroles, néglige de se mettre en mesure contre les événements, court le risque de périr, parce que les amis qu'on se fait à prix d'argent, et non par les qualités de l'esprit et de l'âme, sont rarement à l'épreuve des revers de la fortune et vous abandonnent dès que vous avez besoin d'eux. Les hommes en général sont plus portés à ménager celui qui se fait craindre que celui qui se fait aimer. La raison en est que cette amitié, étant un lien simplement moral et de devoir après un bienfait, ne peut tenir contre les calculs de l'intérêt ; au lieu que la crainte a pour objet une peine dont l'idée lâche malaisément prise.

Nicolas MACHIAVEL, *Le Prince*.